



LE LIVRE DE BORD DU MARTROGER

Association " Les Amis du Martroger "
Boîte postale 714 - 85330 NOIRMOUTIER EN L'ÎLE Tél : 06 13 75 19 97

Numéro 21
12 octobre 2011

La renaissance du Martroger

Quelle joie, quel bonheur et quelle émotion avons-nous ressenti, tous, lorsque la quille du baliseur a touché l'eau après 2 ans de travaux, accompagné d'une musique évocatrice d'autres horizons ! Un court instant, nous avons oublié toutes les galères, les colères, la fatigue, les doutes, les nombreuses réunions, parfois les nuits blanches pour ne retenir que ce moment magique où le bateau malade, pratiquement condamné, renaît de sa sciure grâce à la volonté des hommes et va retrouver l'Océan, ce pour quoi il est né.

Ces moments rares ont été partagés par de nombreux amis et une foule d'anonymes massés sur les quais du port de pêche de l'Herbaudière pour assister à ce spectacle sous un ciel radieux.

La fête a commencé en musique, partie de la Mairie annexe de l'Herbaudière où avait lieu également une exposition/jeux sur les phares et balises.

Les discours officiels se sont enchaînés, en présence des autorités régionales et locales, des deux marraines, Rolande et Léa, de Miss Noirmoutier, des partenaires publics et privés. Après l'inévitable bénédiction de M. le curé de Noirmoutier, le baliseur a rejoint son élément en présence d'autres vieux gréements amis venus accompagner cette mise à l'eau dans un concert de cornes, de pétards, de sirène ...

Un premier tour en mer, avec la présence des autorités et des charpentiers, s'est déroulé sans encombre, toujours accompagné d'une armada de bateaux amis, toutes voiles déployées, et, comme rêvé depuis plusieurs mois, nous avons croisé enfin la balise du Martroger avant de revenir à quai, disparu dans la foule.

Premier constat attendu, le baliseur a bien fait un peu d'eau mais cela est normal, il faut que le chêne travaille et gonfle pour assurer l'étanchéité du navire. Autre constat : la beauté de sa silhouette retrouvée et améliorée dans ses lignes.



Entre l'enlèvement du chapiteau et ce grand moment de la mise à l'eau, d'autres événements se sont déroulés sur le chantier. Quelques bénévoles de notre association et de nos amis de la Chaloupe ont continué à poncer, peindre la coque et le pavois, réaliser les finitions intérieures. Puis deux énormes grues sont venues soulager le Martroger pour préparer le calage et le remorquage assurés par l'entreprise Merceron. Le lendemain, le convoi s'est ensuite ébranlé, toujours aussi spectaculaire, à 6 h du matin, pour venir se positionner sur le terre plain du port de pêche de l'Herbaudière. Durant trois semaines, les différents corps de métier se sont activés pour achever les travaux. Les bénévoles de l'association n'étaient pas en reste car il fallait finir les peintures, le gréement des mâts, la mise en place de 6 tonnes de lest, la mise en place des voiles, le réarmement du navire ...



Enfin bref, il faut maintenant regarder devant et il nous restera de nombreuses photos et films pour ne jamais oublier. Le Martroger a donc retrouvé ses missions d'antan, c'est-à-dire représenter l'Île de Noirmoutier dans les grands événements nautiques et intéresser les jeunes à ce patrimoine maritime.

Honneur à l'Île de Noirmoutier puisque nos premières sorties étaient consacrées aux Régates du Bois de la Chaise avec une remontée du chenal et du port fort remarquée et applaudie. Malheureusement, la fête a été un peu gâchée par un gros orage qui a coupé court à la manifestation de sympathie organisée par l'association La Chaloupe. A la remise des prix, orchestrée par son président Guy Peutin, Fred Maingret et moi-même furent ovationnés pour la réalisation de ce projet de restauration par un public de connaisseurs que sont les régatiers et autres participants de cette manifestation. Cela fait chaud au cœur.

Nous avons participé à la fête du port de pêche de l'Herbaudière en accompagnant les pêcheurs au dépôt de gerbe pour les disparus en mer. Je profite de cette occasion pour remercier les autorités du port de pêche pour avoir accueilli notre fête de mise à l'eau le 29 juillet. Nous avons ensuite rendu visite à l'Île d'Yeu et rencontré son Maire, M.Noury. Rappelons que le Martroger y faisait souvent escale pendant ses activités de baliseur.

Le Grand Pavois de La Rochelle nous a reçus avec envie après ces 7 années d'absence. Les professionnels exposants de l'Île ont apprécié ce petit territoire noirmoutrin durant ce salon, en présence de Noël Faucher, Président de la Communauté de Communes. Le lendemain, M. le Maire de Noirmoutier recevait la municipalité de La Rochelle, représentée par son premier adjoint dans le cadre de la promotion du label "Port de charme" dont Noirmoutier est initiateur.



Port Joinville à l'île d'Yeu



Grand Pavois à La Rochelle à couple avec Lola et Jeanne J.

Autre mission qui nous tenait à cœur, une sortie en Baie de Bourgneuf avec les ados de la Maison des Jeunes de Noirmoutier. Ils étaient 10 à bord avec leur animateur. Quatre passionnés ont bien l'intention de refouler le pont du Martroger ce qui aura pour effet immédiat de rajeunir les rangs de nos adhérents.



Nous terminons la saison 2011 avec un équipage composé, entre autres, de 6 équipières vers l'Île d'Yeu pour une traversée quelque peu agitée et marquante pour certaines. Les 8 et 9 octobre, se tenait le Grand Festin (ex Fête du Thon) occasion de rencontrer, pour la première fois, le Mutin, voilier-école de la Marine Nationale, construit en 1927 aux Sables d'Olonne. Cet ancien thonier est commandé par Fabien Grégory, adhérent du Martroger depuis toujours et frère de Franck Grégory, président de l'Escale Nautique. Accueil chaleureux à la Mairie et rencontre avec d'autres noirmoutrins venus pour l'événement.



Les événements marquants de la renaissance du Martroger ont été généreusement couverts par la presse audio-visuelle (France-Bleue Loire Océan, Radio NOV FM, FR3, Thalassa, Télé Vendée, Canal +) et la presse écrite (Ouest-France, Courrier Vendéen, Le Point, L'Express, Chasse-Marée, Le Marin ...)

Cette renaissance et la réussite de ce projet de restauration nous les devons à un grand nombre de personnes et de structures que je voudrais citer, à nouveau, ici :

La Communauté de Communes de l'Île de Noirmoutier (propriétaire)	La Fondation du Patrimoine Régionale et Départementale
Les Affaires Culturelles Régionales	L'entreprise Bourgoin de Bournezeau
La Région des Pays de Loire	Le groupe Intermarché de La Guérinière
Le Département de la Vendée	L'entreprise Merceron de Challans
Monsieur le Député pour son action parlementaire	La Banque Populaire Atlantique de Nantes

Je voudrais, particulièrement, saluer avec beaucoup de respect et de déférence le Chantier des Ileaux de Fred Maingret et ses 7 charpentiers passionnés qui, pendant 2 années, ont réalisé, dans les temps, un travail remarquable et minutieux.

mais aussi :

Nautic 85 de Noirmoutier	L'imprimerie Simonneau de Couëron
Nowe Services de La Guérinière	Pub Décor de La Guérinière
Le Comptoir de la Mer de l'Herbaudière	Les artistes peintres : Daniel Dufour, Antoine Bugeon, René Nauleau
Acier Atlantique de La Guérinière	l'association Escale Nautique de l'Île de Noirmoutier
Le cabinet d'Architecture OPS de Noirmoutier	La Municipalité de Noirmoutier et ses Services Techniques
La société SOREMAP de La Rochelle	

Je salue également les autres artisans noirmoutrins qui ont contribué à la réalisation de ce beau chantier :

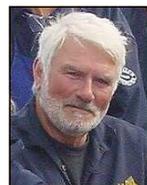
La Voilerie Simonin de l'Herbaudière	L'entreprise d'électronique marine SEM de l'Herbaudière
La Voilerie Burgaud de Noirmoutier	L'entreprise d'électricité ECCS de l'Herbaudière
L'entreprise Nowe de La Guérinière	L'entreprise de décoration intérieure Gallais de Noirmoutier
L'entreprise de mécanique Grondin de l'Herbaudière	L'entreprise de Services JLB de Barbâtre

Sans oublier tous les anonymes de France et d'ailleurs qui ont participé à la souscription en partenariat avec la Fondation du Patrimoine de Vendée ou offert des dons à l'association.

Je terminerai par des remerciements très chaleureux à tous nos adhérents qui pendant ces moments difficiles ont tenu bon et plus particulièrement aux membres du Conseil d'Administration et à notre skipper qui ont contribué largement à mes côtés à la réussite de ce vaste projet. Je salue, ici, la prestation de Marc Tourneux notre animateur-présentateur de la Fête de Mise à l'Eau.

Le Martroger prend maintenant ses quartiers d'hiver à Noirmoutier. Son association se tourne vers un avenir prometteur car de grandes choses nous attendent en 2012 avec le partenariat et le soutien de la Communauté de Communes.

Merci ! Cap au large ! et ... Bon vent !



© Yves SUJINAT 2011

Le mot de notre skipper

Alain ayant su retracer ces longues années d'attente mais aussi raconter l'émotion et l'aboutissement du travail d'une équipe de professionnels passionnés, je ne parlerai que de ces longues heures partagées avec une équipe de bénévoles pour effectuer des travaux de peinture et la révision totale du gréement du Martroger. Puis je donnerai mon sentiment sur les premières navigations et les projets qui nous attendent.

PEINTURE :

Une première mission, partielle et tardive fut, pour moi, d'organiser les travaux de peinture.

Le chantier de peinture un peu laborieux à mettre en place avec une main d'œuvre d'amateurs fut géré au mieux et au fur et à mesure de l'avancement des travaux de charpente. Faire coexister cette activité avec différents corps de métier n'est pas chose simple et c'est surtout sur les week-ends que nous pouvions peindre. Où la prise de conscience fut que des bénévoles peuvent assumer quelques travaux avec leur savoir faire, mais qu'un tel chantier demande forcément de la main d'œuvre qualifiée. Si nous avons pu aller au terme du chantier c'est grâce aux qualités d'adaptation de certains et à la persévérance de tous. Merci aux charpentiers qui ont parfois été mis à contribution au-delà de leurs attributions.



GREEMENT : mise en place des gueuzes

Une autre mission concernant la révision du gréement m'incomba. Dans la salorge appartenant au chantier des Ileaux, nous avons pu installer un vrai atelier de gréeur. Toutes les drisses, écoutes, palans, caliores furent immergées dans de l'eau avec adoucissant pour retrouver de la souplesse ; après séchage, certaines poulies durent être démontées pour être dégrappées et traitées, toutes, soit une quarantaine furent graissées et peintes. Les manilles, plus d'une centaine, eurent besoin après brossage d'être traitées contre la rouille puis peintes (trempage dans une peinture époxy puis application d'une peinture alkyde-uréthane). Les caps de mouton et ferrures diverses (colliers de vit de mulot, cerclages de mât...) subirent également brossage, traitement et peinture.

Tous les espars (bômes, cornes, bout-dehors, mais aussi les mâts) furent poncés à blanc pour recevoir plusieurs couches de textrol jusqu'à saturation.

Après la repose d'une partie du gréement sur les mâts, puis le transport du Martroger et des mâts à l'Herbaudière le 8 juillet, c'est quatre jours après, le 12 que les mâts furent mis en place redonnant au baliseur sa fière silhouette.

ARMEMENT SECURITE

Une opération délicate fut celle de l'embarquement des 4 tonnes de gueuzes de plomb réalisées sur moule pour qu'elles puissent loger entre les membrures. Chaque gueuze de trente kilos put être embarquée et mise en place dans les fonds grâce à la caliorne (fausse bastaque servant de palan de manœuvre pour mettre à poste les béquilles ou pour rider le gréement) en une seule opération et grâce à l'énergie attentionnée d'une bonne équipe.

Les dernières opérations consistèrent à positionner le treuil (guindeau), puis à mettre à poste les voiles, l'accastillage de pont, et à embarquer le matériel de sécurité et de navigation.

Toutes ces tâches accomplies sur plusieurs mois permirent un véritable échange entre bénévoles venus d'horizons bien différents. Avec le « noyau dur » des quelques anciens, c'est une nouvelle équipe qui s'est formée, constituée de nouveaux adhérents montrant l'ouverture aux autres de l'association.

NOUVELLES NAVIGATIONS

Alain a rappelé nos premières sorties et missions accomplies. Les premières impressions aussi : le Martroger marche mieux et semble avoir une meilleure stabilité. J'attribue essentiellement à deux facteurs ces améliorations :

Retour vers le passé : en 2004, nous avions raccourci le grand mât de 1mètre (par le bas, donc sans toucher aux ferrures du gréement), ne raccourcissant que les haubans et l'étau. Ceci grâce à l'expertise que j'en avais faite après les trois saisons de navigation, confortée par le calcul de stabilité effectué par le cabinet d'architecture A.D.N. de Beauvoir. Mais nous n'avions pas eu l'occasion de tester ces transformations du gréement, le constat de la prolifération de la méréule ayant interrompu cet élan.

L'ensemble des masses (ferrures, espars, poulies) est descendu de 1 mètre.

Ayant remonté le vit de mulot de la bôme de 0,5 mètre, (la bôme était trop haute, un vrai courant d'air passant sous la voile) c'est tout l'ensemble du plan de voilure qui s'est trouvé abaissé (l'autre demi mètre ayant été gagné sur le palan de drisse au mât qui était très long)

La restauration a permis d'enlever des masses peu intéressantes en terme de lest (double coque en chêne estimée à 2 tonnes) et de remplacer le béton ferrailé des fonds (environ 2 tonnes) par les gueuzes en plomb calées entre les membrures. Les 5,3 tonnes de lest sont mieux positionnées et le Martroger au final est plus léger.

Pour terminer je veux remercier tous les bénévoles qui ont contribué au bon achèvement de ce grand chantier, vécu cette belle aventure humaine. Je souhaite vivement qu'ils soient très nombreux à participer aux missions qui nous sont confiées et en particulier présents pour transmettre aux jeunes les valeurs de partage, de solidarité et d'humanité qui caractérisent les gens de mer.

Je donne rendez-vous à bord, les vendredi après-midi durant l'automne et l'hiver, à celles et ceux qui veulent donner de leur temps pour assurer l'entretien, la maintenance et les petits travaux qui restent à réaliser.

A bientôt. Jean-Luc

